

nérale avec les Etats ordinaire & extraordinaire de guerre pour la présente année 1764. Laquelle Pétition a depuis été envoyée avec ces Etats de guerre aux diverses Provinces de la République, les requérant d'en prendre lecture, d'en péser les points, & d'y donner leurs consentemens le plutôt possible, afin que les affaires publiques soient maintenues d'un avis commun, avec un concert unanime, & que les liens de concorde, d'harmonie, de confiance puissent être resserrés & fortifiés de plus en plus entre les Confédérés.

Si les *Berbices* sont rentrés dans la soumission, il y a des déprédations & des massacres commis par les Sauvages dans la *Caroline Méridionale*, dont on apprend le détail : Ils donnent de l'ouvrage aux Anglois dont le Ministre *Richardon*, dans ces contrées, s'occupe. Il demande, dans la triste situation où sont les affaires & les habitans, un prompt & puissant secours à Londres. C'est par la voye d'*Amsterdam* qu'on a ces nouvelles.

Le Prince héréditaire de *Brunswick* passant par *Utrecht* & s'étant arrêté quelques jours à *La Haye*, s'est rendu de là à *Hellevoetsluis* & ensuite en a fait voile pour *Londres* à bord des Yachts qui l'y attendoient. Pendant son séjour à *La Haye*, marqué par bien des générosités, il a fait visite au Président de l'assemblée des Etats Généraux, qui la lui a renduë au nom de L. H. P. Il en a fait une aussi au Prince *Stadhouder*. Chacun s'est empressé de faire la cour à ce Prince.

Les digues affaîlées à *Wageningen* & ailleurs; les eaux de la *Leck* montées extraordinairement ainsi que celles du *Rhin*, ont causé par tout de très-vives alarmes dans les commencemens du
mois